

ACTE XVII

Même décor. Encore plus de merde. Les jeunes font la chaîne pour remplir les bouteilles au cul de la Présidente. Des palettes de bouteilles vides. Des tas de bouteilles pleines dont certaines volent et s'écrasent contre la façade de la mairie. Roger toujours sur le toit avec sa guitare. L'acte se passe dans le fracas des déprédations et donc les acteurs crient.

oOo

Scène première

Les jeunes, Roger, la Présidente

Jeunes —

Les temps sont durs à c' qui paraît
Tell'ment durs que c'est dur en vrai
La fêt' n'est plus ce truc bien fait
Pour s' faire aimer sans rien payer
C'est mêm' la faute à ceux qui votent
Pas pour Pétain et ses sarkos
Et qui se donn' à des cocos
Qui se font passer pour des potes

*Comm' disait Favart à ses chiens
À propos d'un autr' maréchal :*

*« Il m'a fait trop de bien
Pour en dire du mal
Il m'a fait trop de mal
Pour en dire du bien »*

C'est Marett' qui content conclut

La fête par ces mots chiadés
Mais comme il est encore plus
Malad' du trou dans les idées
On aura c' qu'on mérite avant
C' qu'on aurait mérité après
Ah ! le Murette il est pas prêt
Et pourtant il est bien crevant

*Comm' disait Favart à ses chiens
À propos d'un autr' maréchal :*

*« Il m'a fait trop de bien
Pour en dire du mal
Il m'a fait trop de mal
Pour en dire du bien »*

D'après ce maire à la dérive
Qui fait rien et tout pour rien faire
Il est pour rien dans c' qui arrive
Il a la trompette au derrière
Entre le derrière et la guerre
Avec lui ya un vrai rapport
Banda et musiqu' militaire
Ça fait deux mais ya pas d' rapport

*Comm' disait Favart à ses chiens
À propos d'un autr' maréchal :*

*« Il m'a fait trop de bien
Pour en dire du mal
Il m'a fait trop de mal
Pour en dire du bien »*

Si c'est pas bien il y est pour rien
Et si c'est mal c'est pas sa faute
Le Murette il a des marottes
Mais c'est des tics du vieux Pétain
Bien sûr on est pas pétainiste
En ces temps pas faits pour la Droite
Mais avec ses airs de lampiste
Dans son pantalon ça fait moite

*Comm' disait Favart à ses chiens
À propos d'un autr' maréchal :*

*« Il m'a fait trop de bien
Pour en dire du mal
Il m'a fait trop de mal
Pour en dire du bien »*

Faut dire que chez lui l'addition
C'est un' retrait' de cheminot
Qui s'est fait des galons au fion
Dans l'élevage des corbeaux
Avec le cumul des mandats
Ce larbin passe les cinq mille
Les temps sont durs mais côté pile
C'est de la soup' pas du rata

*Comm' disait Favart à ses chiens
À propos d'un autr' maréchal :*

*« Il m'a fait trop de bien
Pour en dire du mal
Il m'a fait trop de mal
Pour en dire du bien »*

Ah ! le con c' qu'il est pas marrant
Mon salaud t'as pas perdu l' Nord
Quel enulé quand il s'en sort
Et quel style il a le pédant !
Des mecs comm' ça on en fait pas
Sans creuser des idées de sous
De soustraction dans le genre ou
Ailleurs que queue dans les bandas !

*Comm' disait Favart à ses chiens
À propos d'un autr' maréchal :*

*« Il m'a fait trop de bien
Pour en dire du mal
Il m'a fait trop de mal
Pour en dire du bien »*

Connard ça te va mieux qu' salaud
Et c'est dans le Petit Robert
Qui est en Franc' la loi des mots
Comm' ça si des fois tu te perds

Dans les couloirs de la Justice
Tu pourras s'couer ta médaille
Pendant que la jeuness' te pisse
Dessus avant que tu t'en ailles !

*Comm' disait Favart à ses chiens
À propos d'un autr' maréchal :*

*« Il m'a fait trop de bien
Pour en dire du mal
Il m'a fait trop de mal
Pour en dire du bien »*

*Entre le préfet sur le dos de
Marette. Ils sont en maillot de
bain.*

oOo

Scène II

Les mêmes, le préfet et Marette

Préfet —

Réfléchissant :

Voyons... un vélo, de la merde, des bouteilles, des jeunes... Ça ressemble pas à une révolution... C'est pas une grève... C'est pas une manifestation...

Tout haut :

Mais quécecé cette matière ? On en parle pas dans la brochure ?

La Présidente —

Pétaradant :

Je sers enfin à quelque chose ! Ils vont me mettre en statue !

Marette — Sur MA place de MA mairie ? Je voudrais bien voir ça !

La Présidente — Je savais pas que les jeunes avaient le pouvoir à Mazères !

Marette — Mais ils l'ont pas !

Préfet — Chut ! Taisez-vous ! N'oubliez pas que nous sommes des touristes. Nous sommes neutres. Nous ne nous mêlons pas des affaires indigènes. S'ils nous reconnaissent, on finira dans la merde.

Marette — C'est elle qui chie ! Regardez son cul ! On dirait que ça lui fait plaisir.

La Présidente — Mais ÇA me fait plaisir ! Dommage que ma fille ne soit pas là pour profiter un peu de cette occasion de décompresser.

Marette — Si vous arrêtiez de chier, peut-être qu'ils iraient en chercher ailleurs...

La Présidente — Mais je peux pas ! Ça vient tout seul !

Marette — Et quécecé toutes ces bouteilles vides ?

La Présidente — Celles que vous avez vidées...

Marette — Je me disais aussi... Elles ont un air familier...

Préfet — S'il y avait pas toutes ces bouteilles, elle arrêterait de chier.

Marette — Je peux pas m'empêcher de les vider quand elles sont pleines...

Préfet — Oui mais maintenant quand elles sont pleines, c'est de merde !

Marette — Et ça donne pas soif la merde sans alcool...

La Présidente — J'en bois pas !

Préfet — Et pour l'essence ?

La Présidente — Je carbure au mérite. J'ai pas besoin d'essence. Ça avance tout seul... Faut juste me pousser un peu...

Marette — Putain ! C'est de la merde de mérite ?

La Présidente — Sans alcool et sans essence.

Préfet — Produits hautement inflammables proscrits par les usages administratifs !

Marette — Ça flambe pas, le mérite ?

La Présidente — Vous voyez bien que non !

Marette — Ça me donne envie de chier... Vous avez pas envie de chier, monsieur le Préfet ?

Préfet — J'ai plutôt envie de cogner...

J'ai pas peur de cogner
Quand il faut j' cogne dur
Des fois sur l'oreiller
J'ai des idées d' torture
Je cogne et je fais l' dur
J'impressionn' ma nature
Qu'en vrai j' suis plutôt mou
 Que j'ai pas
 Que j'ai pas
 De l'or en bijou

Mais quand je fais dodo
Ça me rappell' des choses
Des idées comme il faut
Quand on est pas costaud
Que la vie tourne en rond
Qu'il faut s' la mettre en cause
Et qu'ya jamais d' passion
 Dans les re
 Dans les re
 Dans les relations

Au bureau j' suis un vrai
Un vrai salaud avec
Les petits employés
J' suis un dur un pèt' sec
Je calcul' pas j'agis
Je fais comm' si j'avais
D' l'éducation aussi
 Et j'y vais
 Et j'y vais
 J'y vais sans pitié

J'ai des goss' qu'étudient
Des leçons de bonheur
Le matin de bonne heure
Ils font pipi au lit
Ça me rend dangereux
Je support' pas l'odeur
Et j'aime pas la couleur
 Et je cogne
 Et je cogne
 Je cogne et j' m'en veux

Ma femme a un' sal' gueule
J'ai rien voulu payer
J'ai pris pour pas risquer
De me retrouver seul
Et elle a oublié
Comment j'ai le quart d'heure
Pourquoi j' sais pas baiser
Et je fais
Et je fais
Je fais mal au cœur

Un jour j'aurais du pot
Ce s'ra la guerre ou rien
Je trouv'rai le moyen
De trahir mon prochain
Et des ball' dans la peau
J'irai au Paradis
Me fair' couper l' quiqui
Avec Dieu
Avec Dieu
Ou sans pas d' souci

*Entre Trigano lui aussi en
maillot.*

oOo

Scène III

Les mêmes, Trigano

Trigano — Ça ne va pas être possible ! Ça ne va pas être possible ! Il y a un cahier des charges...

Il montre le cahier.

Il est bien écrit : « Pas de merde sur la place publique. »

Préfet — Je comprends bien, mais un système contradictoire s'est mis en place contre ma volonté qui est, vous le savez, celle du peuple... Une Présidente qui chie, des bouteilles vides...

La Présidente — ... ou plutôt vidées...

Marette — Je participe... contre mon gré qui n'est pas de force en la circonstance...

Préfet — ... et des jeunes qui s'emparent de la relation merde-bouteilles pour les remplir. Moi, je vois plus que les CRS...

Marette — Quand ils mettent les mains dans la merde, c'est pas pour se faire plaisir...

Préfet — Du plaisir, il en faut...

Trigano — La dernière fois que vous avez envoyé la troupe, il y a eu du plaisir. Ça se voit encore sur les photos...

Préfet — Hé ?

Trigano — Je dis que l'idée de provoquer une confrontation avec les gardiens de la paix sociale n'est peut-être pas la bonne. Quelqu'un veut-il aller chercher mon vélo ?

Marette — Il est plein de merde...

Trigano — Vous avez toujours été chercher mon vélo quand je me suis trouvé dans l'impossibilité de le chercher moi-même...

Marette — Ils sont dangereux !

Préfet — Moi, je descends pas de mon dada !

Trigano — Je vous le prête, je ne vous l'ai pas donné... Nourrissez-le bien, surtout s'il a soif.

Préfet — C'est pas les bouteilles qui manquent !

Marette — Mais elles sont pleines de merde !

À la Présidente :

Vous pouvez pas faire un effort de collaboration ? Vous avez l'habitude de collaborer dans la Justice. Et on vous fait jamais payer.

La Présidente — Adressez-vous aux jeunes ! À force de chier sans compter, j'ai le vagin en feu !

Trigano — Si on enlève le vélo, la scène prendra tout son sens...

Marette — Allez le chercher vous-même !

Trigano — Monsieur le Préfet !

Il frotte son pouce contre son index.

Préfet — C'est qu'un vélo...

Marette — Plein de merde !

Préfet — Mais si on y va pas...

Marette — En maillot ?

Préfet — Comment voulez-vous qu'on y aille ? On est des touristes !

Marette — On va y envoyer Bousquet. Il aime la merde le Bousquet. Bousquet !
Bousquet !

Entre Bousquet en maillot.

oOo

Scène IV

Les mêmes, Bousquet

Bousquet — Moi, ce que je comprends, c'est que chaque fois qu'il est question de merde, on a besoin de moi !

Marette — Tu as mis le maillot ?

Bousquet — Je suis pas plus con que vous ! Ça peut être dangereux, les jeunes...

Trigano — On n'a jamais eu autant de touristes à Mazères...

Marette — Tu veux pas y aller chercher le vélo de Trigano... ?

Bousquet — Il est dans la merde...

Préfet — On le sait bien qu'il est dans la merde ! Sinon on irait le chercher !

Bousquet — La merde, je m'en fous... mais les jeunes...

Marette — Ramènes-en un... à califourchon...

Bousquet — Ça fait une trotte... Il va me falloir des heures...

Trigano — N'exagérez pas ! Ça glisse mais on s'en sort très bien si on ne glisse pas.

Bousquet — Pourquoi vous glissez pas, vous ?

Trigano — Je ne peux pas m'occuper du Tour de France et glisser en même temps !

Marette — C'est deux actes incompatibles... tandis que toi, si on te prend en photo dans la merde, on trouvera ça naturel... C'est pas comme les vaches, la merde...

Bousquet — Mais c'est pas de la merde d'oiseau !

La Présidente — Qu'est-ce qu'elle a ma merde ? Elle vous plaît pas, ma merde ?

Bousquet — Elle me plaît ! Vous aussi vous me plaisez. Mais je suis plus tout jeune...

La Présidente — Surtout que vous servez pas à grand-chose pour les médailles...

Bousquet — C'est un beau vélo...

Marette — Même avec de la merde sur le guidon...

La Présidente — J'en ai mis aussi sur la selle...

Bousquet — Ça se voit pas tellement c'est bien fait.

La Présidente — Je sais y faire avec la merde. J'en mets partout. Dans les dossiers, dans les esprits et même chez mes collègues que je suis bien obligée de considérer comme des concurrentes.

Marette — Moi j'en ai que dans le froc.

La Présidente — On s'est arrangé lui et moi.

Marette — Ça se voit encore moins que sur la selle du vélo...

La Présidente — C'est dire si je sais y faire.

Marette — Vous pourriez pas arrêter de faire juste le temps de récupérer le vélo ?

Trigano — Sans vélo, pas de Tour de France.

Marette — Vous allez monter dessus ? Et faire le tour de la France comme un compagnon ?

Trigano — Non ! Bien sûr. Mais c'est la marque officielle.

Bousquet — Les pédales aussi ?

Trigano — C'est un vélo en tous points conforme aux exigences de l'organisateur.

Marette — Que si tu respectes pas ces exigences, ils te dénoncent dans L'Équipe.

Préfet — C'est le Je Suis Partout du sport nationalisé... Je critique pas, hé... Je donne même pas mon opinion.

Marette — Dans notre position, on s'en tient aux rapports... normaux...

Préfet — Même si des fois on aurait bien envie de faire autre chose...

Marette — Mais aller chercher un vélo au milieu de la merde, même si c'est Dédé qui le demande en promettant de s'acquitter de la dette, non, c'est trop... On peut pas...

Préfet — C'est au-dessus de nos forces... Quoique les CRS...

Trigano — Pas de violence ! Mon petit Bousquet...

Bousquet — Oui, monsieur Trigano...

Trigano — Vous avez une bonne retraite...

Bousquet — J'ai tout fait pour l'avoir.

Trigano — Nous l'avons d'ailleurs améliorée... sensiblement...

Marette — Peut-être qu'il a rien senti...

Bousquet — Mais oui j'ai senti ! Je vide pas des bouteilles et je chie pas non plus sur la place publique...

La Présidente — Oh ! Quel goujat !

Marette — Je vide, peut-être... Mais je fais rien pour les remplir. On va pas me reprocher des choses avec cette... cette....

La Présidente — Cette quoi ? Dites-le ! Je suis quoi une fois que vous avez vidé une bouteille ?

Marette — Un tas de merde. Mais j'y suis pour rien !

Préfet — Et vous êtes pas jeune non plus. On peut pas vous soupçonner d'inspirer ces jeunes.

La Présidente — Ils m'adorent !

Préfet — Ils adorent votre merde !

Trigano — Madame ! Monsieur !

Marette — Mesdames... Bousquet...

Bousquet — Je suis pas encore une dame, mais si vous voulez me compter...

Trigano — Ne nous disputons pas. Si personne ne veut allez chercher le vélo, je me débrouillerai tout seul. J'ai toujours trouvé une solution. Ils aiment l'argent, ces petits.

Marette — Pas plus que nous... D'ailleurs nous on l'aime pas, c'est lui qui nous aime.

Trigano — Madame, puisque vous refusez d'arrêter de chier, je vais chier moi aussi.

Préfet — Vous savez faire ça ! Je veux dire : à ce niveau de la compétition ?

Marette — Avec le pognon, moi aussi j'inspire la jeunesse... Et sans la violer. Un peu de dope et hop ! je repars !

Trigano — Chacun son art. Moi, quand je chie, je ne chie pas de la merde.

Marette — Il chie du pognon. Mais ça sort pas de son cul...

La Présidente — Vous me défiez ? Vous provoquez la Justice sur son terrain !

Trigano — Il faut bien que ça s'arrête !

Marette — Ensuite, on nettoie tout... Et je redeviens un homme...

Préfet — Mais j'ai besoin d'un âne !

Bousquet — Il est bien dessus toi...

Marette — Tu veux que je te monte dessus pour voir ce que ça fait ?

Bousquet — Je dis pas non... Mais tu n'es plus tout jeune...

Préfet — Moi je peux encore.

Marette — Je le sens...

Bousquet — Et ça te fais quoi de sentir ?

Marette — Je me mets à sa place...

Bousquet — On est deux !

Marette — Aaaaaaaaaaaaaah !

Mon p'tit oiseau
Me l'a pas dit
Mais pas d' souci
C'est pas trop tôt
Quand c'est pas l'heure
Je suis pas là
Mais pour du beurre
J'en fais des tas

Je cours je vole
Je suis pressé
J'ai des épaules
C'est pas assez
Et un fessier
Qui n'est pas d' trop
Pour mériter
J' fais du vélo

Faut m' voir lever
Des verr' en trop
J'ai du sirop
Plein le bidet
Mais à dada
J'ai pas l'air de
Lever la queue
Dans l' tratata

S'il faut fair' vite
J'ai un' bagnole
Ça se mérite
Les coups de gnôle
Dans les virages
Moi je m'ensuque
Je vois des trucs
Pas de mon âge

Le chemin d' fer
Ça va pas droit
Mais pour le faire
Je suis le roi
Dans la loco
J'ai des idées
À la colo

J'en ai manqué

Mais sur le quai
J'attends personne
Ya bien Dédé
Mais il raisonne
Je m' tire en douce
Ça le chiffonne
Pour le couscous
Ya pas la bonne

J'ai des oiseaux
Dans le cerveau
Des p'tits lapins
Dans le tintouin
Des poissons d'eau
Douce avec l'eau
Et pour la messe
J'ai du qu'on fesse

Je bois rien mais
J'ai tout l' temps soif
Je suis beurré
Dans la carafe
Ça me tartine
Le peu d'esprit
Que je marine
Au bleu d'ici

J'ai pas la forme
Mais l'uniforme
Ça me déforme
Pas dans les normes
Vu qu' le képi
Ça donn' des airs
De saint pépère
Oint au pipi

Je suis marteau
Je démarr' tôt
Nous les cathos
Les capitaux
On se matine
Comm' des lapines

Dans les usines
Sans les épines

Je perds le Nord
Et j'ai pas su
Donner au Sud
Un sens en or
Pour le latin
Qu'on me professe
J' suis à confesse
Dés le matin

Encore un peu
Monsieur l' bourreau
Il est trop tôt
Pour couper l' nœud
Mon p'tit oiseau
N'a pas dit non
C'est le défaut
De cett' chanson

Préfet — Quelle jouissance !

Marette — Moi je peux plus. Ça fait plaisir qu'on puisse sur mon dos.

Préfet — Mais vous chantez bien !

Marette — Pas avec le bon organe...

*Hollande et Sarkozy sortent de
la merde.*

oOo

Scène V

Les mêmes, Hollande et Sarkozy

Marette — Vous avez mis le maillot ?

Hollande — Moi, en maillot ?

Sarkozy — C'est pas non plus mon meilleur déguisement...

Hollande — On est venu comme on est...

Sarkozy — Pleins de merde...

Hollande — Dame Justice est inépuisable !

Marette — Ça donne envie, mais je suis plus jeune...

Bousquet — Et eux, ils ont personne sur le dos...

Hollande — Je vois que monsieur le Préfet a trouvé une bonne place pour assister au spectacle...

Préfet — J'assiste pas. Je fais tout moi-même.

Marette — Il a qu'une chose à faire. Il y a longtemps que je la fais plus. Je me demande si je saurais...

Bousquet — Ça ne s'oublie pas...

Trigano — C'est comme le vélo...

Bousquet — En principe, on vous le demande pas deux fois.

Marette — Avec moi, il faudra insister... Ça fait vraiment très longtemps.

Hollande — Je suis encore le président. Tout le monde est d'accord là-dessus...

Trigano — Pas pour longtemps...

Hollande — J'ai donc le privilège de pouvoir monter sur le dos du préfet.

Marette — Ça me soulagera pas...

Préfet — Mais je n'ai pas été nommé pour appliquer une politique de Gauche !

Marette — Il le fait pas avec le gauche. Il fait ça comme tout le monde, enfin... ceux qui sont pas trop vieux pour le faire. Parce que moi...

La Présidente — ... à part vider des bouteilles pour que les jeunes les remplissent...

Marette — Et ils en feraient quoi de votre merde s'ils les remplissaient pas, les bouteilles ?

La Présidente — Je ne chie jamais en présence de bouteilles pleines, c'est un principe !

Hollande — Je ne comprends pas tout, mais j'ai envie de monter sur le préfet...

Sarkozy — Vous pouvez monter dedans aussi... On a prévu tous les styles de monte.

Hollande —

À Marette :

Ça va vous faire un poids en plus...

Marette — C'est pas la première fois qu'on me met un enculé sur le dos...

Préfet — Soyez raisonnable, monsieur le Président...

Trigano — Pas pour longtemps...

Marette — Il a raison ! Vous n'avez pas mis le maillot !

Hollande — Mais je ne suis pas un touriste !

Sarkozy — Je veux bien faire du tourisme, mais en maillot, je n'aurais plus l'air du président que j'ai été...

Trigano — On ne vous demande rien ! J'ai déjà assez donné. Et pour quel résultat !

À Hollande :

Il me semble que l'usage veut que le futur président monte sur le dos de l'actuel...

Hollande — Ça va faire compliqué, mais on peut essayer.

Marette — Moi je garantis plus rien.

Sarkozy — Et sur qui monte l'ancien président ?

Hollande — À mon avis, c'est vous qui montez sur le préfet...

Préfet — Je préfère ! C'est quand même plus conforme à l'esprit de la Constitution.

Sarkozy — Mais je refuse que l'actuel président me monte dessus !

Hollande — Je ne vous monte pas dessus.

Bousquet — Moi je veux bien me mettre entre... Je sais pas si c'est constitutionnel...

Entre Tintin en maillot.

oOo

Scène VI

Les mêmes, Tintin

Tintin — Je suis né avec deux trous du cul... Ça peut peut-être servir...

Marette — C'est un maillot ça ?

Tintin — Avec deux trous du cul, on a pas le même maillot.

Marette — Je sais pas s'ils vont accepter ça au Tour de France...

Tintin — Ils ont toujours accepté mes deux trous du cul...

Marette — Et vous vous en servez pas pour chier au moins ! Parce que pour la merde, c'est Madame qui a le monopole...

Bousquet — Qu'on peut même plus chier sans se faire traiter de pétainiste ! Vous êtes pas pétainiste, vous ?

Tintin — Non, pas avec deux trous du cul. Vous confondez avec les casquettes.

Marette — Un maillot, une casquette ! C'est la devise des socialistes en campagne ! Arrêtez-moi de rire si j'en fais trop !

Hollande —

À Sarkozy :

Monsieur Bonrepaux propose gentiment et sans arrière-pensées de se mettre entre nous...

Sarkozy — Il n'est pas épais...

Hollande — C'est le maillot...

Tintin — J'ai deux trous à la place du cul, mais ça veut rien dire...

Marette — Avec un, il chie proprement et avec l'autre il se salit pas !

Hollande — J'ai tellement envie de monter là-dessus !

Bousquet — Entre Tintin et moi, il faut choisir.

Marette — Choisissez le maillot !

Sarkozy — On peut essayer avec les deux...

Marette — Un de plus un de moins...

Hollande — Et je serais tout en haut comme je le mérite !

Trigano — Ah ! Non ! C'est moi qui serai tout en haut !

Marette — Mais vous y arriverez jamais ! Soyez raisonnable !

Trigano — J'en ai marre d'être raisonnable ! Formez la pyramide ! J'arrive !

Marette — Pas avec le vélo ! C'est pas prévu par la Constitution.

Hollande — Je modifie la Constitution ! Si mon successeur veut monter sur un vélo pour se hisser au sommet du pouvoir, je lui en donne le droit !

Sarkozy — Comme ça, il aura l'air aussi con qu'il l'est !

Trigano — Vous avez bien utilisé une mobylette vous !

Sarkozy — Une mobylette de marque française...

Préfet — Fabriquée en France ! J'y étais !

Sarkozy — Et catholique ! Pas...

Trigano — Dites-le ! Dites-le ! C'est facile de se convertir !

Hollande — Je ne me suis pas converti. Et j'y suis arrivé.

Marette — Oui, mais vous n'avez pas mis le maillot ! On a besoin de touristes à Mazères !

Trigano — Que ceux qui n'ont pas mis le maillot soit éliminés de la course !

Sarkozy — Mais je ne cours pas ! J'ai droit de monter sur mon préfet tout de même !

Hollande — Et dans les conditions prévues dans la Constitution que j'ai modifiée !

Marette — Si on me donne pas à boire, je vais me déshydrater le foie !

La Présidente — Mais si vous videz une bouteille, les jeunes la rempliront !

Marette — Je la remplirai à moitié !

La Présidente — Vous y arriverez jamais ! Vous pourrez pas vous retenir de la vider à moitié !

Trigano — Si je compte bien, Marette doit supporter le poids du préfet, de Sarkozy, plus celui de Hollande...

Tintin — Le mien...

Bousquet — Ou le mien...

Trigano — Et, cerise sur le gâteau, le mien...

Marette — Plus celui du vélo qui vient de rentrer dans la Constitution.

Trigano — Ce qui nous fait, avec les pots de vin...

Marette — Le genre de pot que j'ai en ce moment. Ça se boit sans soif.

Trigano — Ça va faire beaucoup. D'autant qu'on n'a pas ramené le vélo...

Marette — Avec les deux ou trois jeunes qu'il faudra soudoyer pour ça, je m'en tiendrai pas à une moitié de bouteille. Vide ou pleine, c'est plus la question !

La Présidente — Il faut empêcher ça !

Tintin — C'est de la grande politique ! Digne de notre département !

Bousquet — Avec vos deux trous du cul, ya pas une petite place pour moi... ?

Tintin — Un mot gentil dans la Presse et je vous place sur Hollande...

Bousquet — D'habitude, c'est le contraire...

Tintin — Il va falloir changer les habitudes.

Bousquet — Je sais pas si François sera d'accord. C'est lui, l'homme.

Tintin — Mais il se mariera pas avec vous !

Bousquet — Il s'est marié plein de fois !

Marette — Et encore, on sait pas tout...

Tintin — On se marie pour faire des enfants, pas pour s'amuser !

Marette — C'est amusant de faire des enfants. C'est beaucoup plus marrant que se marier. Je dirais pas ça à l'office...

*Entre un curé. Il porte le
masque de François Fillon.*

oOo

Scène VII

Les mêmes, Fillon

Sarkozy — François ! Il a trouvé la solution !

Marette — Pour le tourisme, on met le maillot...

Trigano — Et pour être élu, on fait du vélo...

Fillon —

Sort un goupillon de son maillot.

Faites entrer les chiens !

Entrent les chiens qui se jettent sur les jeunes.

oOo

Scène VIII

Les mêmes, les chiens

Marette —

À Hollande :

Il les bénira après !

Il glisse et lui et le préfet tombent dans la merde.

Préfet — Oh ! Non ! Mon beau maillot qui n'avait jamais servi !

Marette — Le mien sert depuis longtemps. Ça en fait des trous !

Tintin — C'est pas bon pour la merde...

Hollande — Ça dépend de quel point de vue on se place...

Sarkozy — Ils sont féroces ces chiens !

Marette — Et pourtant ils sont pas jeunes !

Tintin — J'en reconnais quelques-uns. Ils vont pas bouffer la Présidente au moins ?

La Présidente — Ça me fait pas arrêter !

Marette — Moi j'ai arrêté de vider des bouteilles. La moindre des choses, c'est que vous arrêtiez de chier sur mon gazon !

Fillon — J'ai oublié l'eau bénite !

Sarkozy — Alors ça ne marchera pas !

Marette — Je peux vous pisser sur le goupillon si c'est utile...

Fillon — C'est dans la Constitution ?

Hollande — Je modifie !

Marette — Alors je pisse. C'est la première fois que je pisse en accord avec un socialiste !

Tintin — La première fois... non.

Marette — Oui mais là, on pissait ensemble dans le même pot.

Tintin — Je reconnais que la situation est différente...

Hollande — Il n'a pas le choix puisque c'est maintenant écrit dans la Constitution. Pissez !

Fillon — Oui ! Sur mon goupillon !

Bousquet — Si j'avais su que vous aviez un goupillon de cette taille, je me serais pas pressé...

Hollande — Trop tard !

Fillon —

Agitant le goupillon :

Bénissez ces chiens ! Bénis soient-ils !

Marette — Ne l'agitez pas trop !

La Présidente — Un goupillon ! Un goupillon ! C'est le ciel qui me l'envoie !

Fillon — Non. Je me suis envoyé tout seul, comme d'habitude.

Marette — Il a le sens du miracle, cet homme. Il en faut pour faire des enfants... par habitude.

Entrent les chasseurs.

oOo

Scène IX

Les mêmes, les chasseurs

Jeunes —

À Mazèr' on bénit les chiens
Sur la plac' public' le curé
Sort son goupillon mal trempé
Et fait des goutt' avec les mains
La branlett' c'est pas interdit
C'est pas l' cas d' la pédophilie
L'Église a-t-elle encor' le droit
D'éjaculer sur nos trottoirs ?

*Ah ! Ah ! Le p'tit Jésus
Du p'tit Jésus manque de chien
Ah ! Ah ! C'est pas pour rien
Que Marette va droit au cul !*

La tach' du curé sur la place
C'est plus marrant que dégueulasse
Faut bien que l'Églis' catholique
À nos princip' fasse la nique
C'est pas plus grav' que les fachos
Qui se serv' de couche-culottes
Pour nazifier les patriotes
Et s' torcher avec le drapeau

*Ah ! Ah ! Le p'tit Jésus
Du p'tit Jésus manque de chien
Ah ! Ah ! C'est pas pour rien
Que Marette va droit au cul !*

Le plus pissant c'est les chasseurs
Qui n' sont plus nos gars d' la campagne

Du temps qu' l'existence et les mœurs
Avaient l' goût et l'odeur du bagne
Ces nouveaux chasseurs c'est des ronds
Des ronds de cuir en peau d' pas grand
De pas grand-chos' pour le fleuron
Et d' rien du tout pour les enfants

*Ah ! Ah ! Le p'tit jésus
Du p'tit Jésus manque de chien
Ah ! Ah ! C'est pas pour rien
Que Murette va droit au cul !*

Les voilà sur la plac' publique
Ces larbins d' la loi étatique
Pas un regard côté laïque
Et dans le froc du mou de chique
Drapeau drapé à l'overdose
Avec des chiens à leur service
Explication de la Milice
Faut pas chercher plus loin les causes

*Ah ! Ah ! Le p'tit jésus
Du p'tit Jésus manque de chien
Ah ! Ah ! C'est pas pour rien
Que Murette va droit au cul !*

Ya même un con à la Dépêche
Un piss'-copie d' chiens écrasés
Qui trouv' ça chouett' que rien n'empêche
Les francs cathos de s'exprimer
Le pays d'Oc est occupé
Tant pis l'Histoire est à refaire
Mais c'est pas toujours les Français
Qui donn' à la Franc' de quoi faire

*Ah ! Ah ! Le p'tit jésus
Du p'tit Jésus manque de chien
Ah ! Ah ! C'est pas pour rien
Que Murette va droit au cul !*

J' connais un chien qui connaît bien
Les mœurs des habitants du coin
Des fois on cause à la sauvette
Du sens à donner à Murette

Avec ou sans la majuscule
C'est un Français qu'est pas d'ici
C'est un d'ici pas du pays
Autrement dit un poil du cul

*Ah ! Ah ! Le p'tit Jésus
Du p'tit Jésus manque de chien
Ah ! Ah ! C'est pas pour rien
Que Murette va droit au cul !*

Des poils de cul et des curés
L'Église et l'État séparés
C'est les deux parties du fessier
Qu'on voudrait nous faire torcher
Faut pas les croire séparés
Deux doigts dans l' cul comme à la messe
On ira pas plus loin qu' confesse
Au paradis des canidés

*Ah ! Ah ! Le p'tit Jésus
Du p'tit Jésus manque de chien
Ah ! Ah ! C'est pas pour rien
Que Murette va droit au cul !*

*S'ensuit une grande bataille
entre jeunes, chiens, chasseurs.
La merde vole de tous les
côtés. Les personnages
montent sur Murette et, après
plusieurs tentatives, réussissent
à former une pyramide.*

(court rideau)

*Cadavres de jeunes, de chiens
et de chasseurs. La pyramide
est au milieu, vacillante. Fillon
est au sommet. La Présidente
laisse couler une colique verte,
mais sans abondance.*

oOo

Scène X

La Présidente, Murette, Tintin, Hollande, Sarkozy, Fillon, Bousquet et Roger

Murette — Qui est en haut ?

Tintin — C'est pas Trigano...

Bousquet — Je crois que c'est Fillon.

Murette — Le curé ?

Bousquet — Il est en haut.

Murette — Je veux dire : le curé, c'est Fillon ?

Tintin — Il a pas mis le maillot. Je vois pas Trigano. Il doit être avec les morts, tué lui aussi, Dieu sait par quoi ! Une morsure, un coup de fusil, trop de merde...

Murette — À mon avis, il est chez lui, bien au chaud devant la télé.

Bousquet — Il est peut-être déjà à Paris...

Murette — Ça va vite, le TGV.

Bousquet — Moi je vais bien... Et vous ?

Murette — J'ai une déchirure.

Tintin — Non, non. C'est pas déchiré. C'est l'abus.

Murette — Ah ! Ça... pour abuser, on a abusé... de moi.

Bousquet — Moi pas trop.

Tintin — J'ai plus la forme.

Murette — On les entend plus...

Tintin et Bousquet — Qui ? Les Parisiens ?

Murette — La dernière fois que j'ai foutu le feu à François Hollande, manque de pot c'était une effigie en papier. Et elle ? Elle va bien ?

La Présidente — Ça va. J'ai tout pris dans le cul. Rien dans le vagin. Et encore, c'est sorti...

Bousquet — C'est mieux quand ça rentre.

Marette — C'est pas la même chose.

Tintin — Ils sont morts ou c'est pas eux... ?

Marette — Qui vous avez sur le dos ?

Tintin — Je crois que c'est Hollande...

Bousquet — Alors c'est pas lui.

Tintin — J'ai quelque chose dans le cul...

Marette — Dans quel trou ? Celui de Gauche ou celui de Droite ?

Tintin — Je fais plus la différence.

Marette — Il est centriste maintenant...

Bousquet — Entre les deux trous....

Marette — C'est stratégique.

Tintin — Il a l'air bien. J'ose pas le déranger.

Marette — Comme je le comprends ! On tient le coup à son âge. Vous avez pas Sarkozy dans l'autre trou ? Il aime ça aussi le Sarko !

Tintin — Enfin... Je suis vivant.

Marette — C'est le cri de la fin ! « Je suis vivant et vous êtes morts ! »

Tintin — J'ai jamais été aussi vivant.

Bousquet — Avec les deux trous bien remplis, je comprends ! On revit !

Marette — Et Fillon ? Qu'est-ce qu'il fout, Fillon ?

Tintin — Il a son goupillon.

Bousquet — Et il se le met où il veut.

Marette — C'est comme ça quand on a un goupillon.

Bousquet — Et ça s'achète pas au coin de la rue. On vous en donne pas un goupillon dans l'administration de la Justice ?

Marette — On leur donne une hermine, mais c'est pour se torcher le cul.

Bousquet — Vous avez beaucoup chié !

La Présidente — Oh ! Ya pas que moi là ! Ya aussi les chiens !

Marette — Les jeunes ont fait le reste.

La Présidente — Si vous aviez pas vidé tant de bouteilles ! On a pas idée, je te jure !

Marette — Mais c'était pas MON idée !

Bousquet — C'était pas la mienne non plus. Je dis ça pour qu'on croive pas que j'y suis pour quelque chose.

Marette — Si on se séparait ?

Bousquet — Je sais pas si François voudra encore de moi après ce qui s'est passé.

Marette — Non ! Je veux dire : vous pourriez descendre. Tintin n'est pas obligé de se séparer de ses amis, mais ça serait bien qu'il remette ses pieds sur le plancher des vaches...

Entre Trigano en maillot tout propre.

oOo

Scène XI

Les mêmes, Trigano

Trigano — Ils vendaient des vaches à Calmont. J'ai fait un petit tour pour voir. Mais je n'ai rien acheté. Vous allez bien vous ? Vous avez fait un sacré raffut !

Marette — On s'est arrêté quand vous avez filé. Sans vous, c'était plus la même chose.

Trigano — Ils dorment bien. Mais l'endroit n'est pas bien choisi. Il faut tout nettoyer avant demain...

Marette — Souhaitez-nous bonne nuit...

Trigano — L'inspecteur du Tour de France sera là à l'aurore. On a intérêt à ce que tout soit conforme. Je vous laisse le cahier des charges ?

Marette — On en a un. Il est à peu près pareil, hein, Bousquet ?

Bousquet — Avec ce qu'on a tous pris dans le cul...

La Présidente — Sauf moi ! Alors que je le méritais amplement !

Trigano — Vous ne préférez pas les médailles ?

La Présidente — Je les aime aussi, mais vous savez, de les voir s'en prendre plein le cul, ça m'a donné une envie comme j'en ai jamais eu !

Trigano — Il faut vous calmer. Et revenir aux médailles. C'est beaucoup mieux que ces choses qui ne sont pas bien vues par la Justice...

La Présidente — Maintenant je les vois très bien. Vous pouvez pas me passer le goupillon de Fillon ?

Trigano — Il faut monter là-haut !

La Présidente — La bataille est terminée. Vous risquez pas de vous faire... vous aussi...

Trigano — Demandez à Murette...

Murette — Je peux pas monter et descendre en même temps ! Il faut pas me demander des choses contradictoires comme ça ! Après, je sais plus...

Bousquet — Tu sais plus quoi ?

Murette — Bé si je suis... hé ?

Bousquet — Tu l'es, mais tu veux pas le reconnaître.

Murette — J'ai pas deux trous comme Tintin !

Tintin — Et qu'est-ce que tu en ferais de deux trous ?

Murette — La même chose que toi !

Tintin — Mais tu le fais déjà ! Et avec un seul trou !

Murette — Putain ! Je suis bon quand même ! Meilleur que toi !

Tintin — Je suis monté plus haut...

Murette — Moi je suis monté tout en restant en bas. Et avec un seul trou. Que si j'en avais eu deux, comme toi, je serais peut-être descendu encore plus bas !

La Présidente — Oh ! Il vient ce goupillon !

Trigano — Et s'il ne veut pas me le donner ?

La Présidente — Mais ce n'est qu'un personnage de papier !

Marette — Le goupillon c'est du bronze, hé ! Je l'ai soupesé.

Bousquet — Tu as soupesé le goupillon de Fillon ?

Marette — À la messe ! Entre pratiquants... Je vais vous montrer...

*Il s'arcboute et la pyramide
s'effondre. Tout le monde geint
sur le sol dans la merde, sauf
Trigano qui a fait un pas de
côté.*

Trigano — Pas une éclaboussure !

Marette — Dédé ?

Trigano — Oui mon petit Marette... ?

Marette — Vous pouvez pas regarder voir qui m'a arraché le maillot ?

Trigano — Je vois votre petit cucul...

Bousquet — Ça fait deux pléonasmes ! Ici on parle français !

(rideau)